

Chemins de Paix



Patrimoine historique, culture et foi en République Centrafricaine



DANCHURCHAI
actalliance



1947

2025

Reconnaissance

Ce rapport a été commandé et révisé par le siège social de DanChurchAid (DCA) et son bureau national en République centrafricaine. Les recherches locales en République centrafricaine ont été menées par le Centre centrafricain de recherche et d'analyse géopolitique (CCRAG), sous la direction du fondateur et directeur du CCRAG, le **Dr. Paul-Crescent Beninga**, et de l'historien **Abbé Pierre Long-Gnan**, en collaboration avec le Conflict Research and Evidence Lab (CREL), dirigé par la directrice du CREL, le **Dr. Katharina Merkel**, la spécialiste MEAL, le **Dr. Andrea Abel van Es**, la spécialiste du patrimoine, **Sofya Shahab**, l'expert en conflits, **Delphin Kpata Gbigbi**, et le chercheur en sociologie, **Archange Divine Aurore Zanghas-Ngbandi**. Nous tenons à remercier les deux équipes de consultants, ainsi que toutes les femmes et tous les hommes qui ont pris le temps de participer aux entretiens et aux discussions de groupe. La recherche a été soutenue par **Théophane Ngbaba**, spécialiste de la consolidation de la paix au bureau national de DCA en RCA, **Tom Martinez**, responsable de programme, et **Jérôme Berson**, directeur national, avec l'aide technique et les conseils de **Marilena Kollia**, conseillère en protection au siège de DCA, **Claire Mohamed-Petit**, conseillère en prévention des conflits et consolidation de la paix, et **Jørgen Thomsen**, conseiller en religion et développement.

Table des matières

Liste des abréviations.....	2
Glossaire des termes.....	3
Introduction	6
Principales conclusions et défis.....	7
Discussion.....	17
Recommandations.....	21

August 2025

Design: Bidia Ndiaye

Photos: Alfred Lyster Thonke

DanChurchAid: Medalhsgade 3, 1613 Copenhagen V

Contact: Phone +45 33 15 28 00 / mail@dca.dk / danchurchaid.org

Introduction

La recherche Chemins de la paix : patrimoine historique, culture et foi en République centrafricaine (RCA) examine comment les facteurs culturels et historiques façonnent la réconciliation et la reconstruction sociale. Elle explore la manière dont les communautés recréent la confiance et traitent les griefs en s'appuyant sur les traditions ancestrales, les pratiques religieuses et spirituelles ainsi que les récits historiques. En situant ces résultats dans les débats plus larges sur le traumatisme historique, la résilience culturelle et la consolidation de la paix, l'étude met en évidence le double rôle du patrimoine culturel comme force d'unité mais aussi comme source potentielle de division.

Si les pratiques culturelles, religieuses et spirituelles peuvent renforcer les liens sociaux et fournir des cadres de résolution des conflits, elles risquent également de raviver des griefs historiques ou des récits exclusifs. En examinant l'intersection entre traditions orales, rituels et initiatives confessionnelles dans les efforts contemporains de consolidation de la paix, l'étude apporte des éclairages sur la manière dont les ressources culturelles peuvent être mobilisées stratégiquement pour promouvoir la paix, la justice et la réconciliation. La recherche s'appuie sur des données primaires collectées à Ippy, Bouar et Bangui. Une approche qualitative a été adoptée afin de saisir les expériences vécues des participants à travers des entretiens avec des informateurs clés, des discussions de groupe et l'exercice participatif de narration Rivière de la Vie. L'étude a impliqué une diversité d'acteurs, dont des aînés hommes et femmes, des jeunes et des leaders religieux. Une revue de la littérature sur le traumatisme historique, le patrimoine culturel et la consolidation de la paix à travers la foi a fourni des éléments comparatifs supplémentaires, permettant d'inscrire les récits locaux dans des discussions académiques plus larges.

Glossary of Terms

Patrimoine culturel

Le patrimoine culturel comprend à la fois les artefacts physiques (monuments, sites, objets) et les traditions immatérielles (rituels, langues, pratiques) transmises de génération en génération. Il façonne l'identité et peut également inclure les paysages et la biodiversité ayant une signification culturelle.

Rites et Rituels

Les rituels sont des actes symboliques qui reflètent et transmettent des valeurs culturelles. Ils renforcent l'identité et les liens sociaux, marquant souvent des événements clés de la vie ou des moments communautaires tels que les mariages, les funérailles et les cérémonies saisonnières.

La spiritualité

La spiritualité est une quête personnelle de sens, de but et de connexion au-delà de soi-même. Elle peut exister au sein ou en dehors de la religion, offrant un chemin flexible vers la paix intérieure, la transcendance ou le sacré.

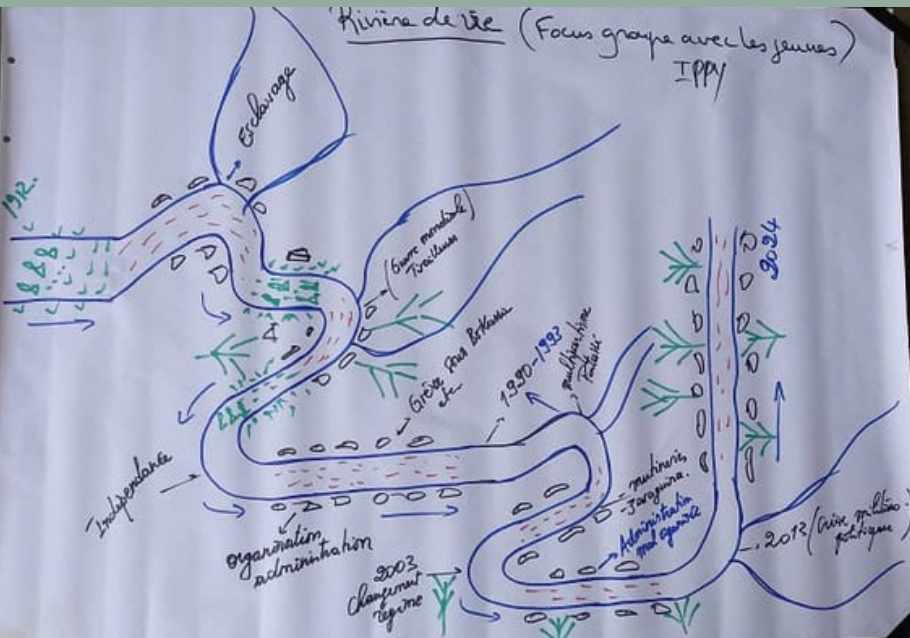
Religion

La religion est un système organisé de croyances, de pratiques et de valeurs qui guide les individus et les communautés dans leur rapport au sacré. Elle implique souvent des rituels, des textes et une vie communautaire, tout en permettant diverses interprétations et expressions.

Le Traumatisme Historique

Le traumatisme historique est le préjudice collectif hérité causé par des injustices majeures telles que la colonisation, l'esclavage ou l'assimilation forcée. Contrairement au traumatisme individuel, il affecte des communautés entières à travers les générations par le biais de la mémoire collective, de l'éducation parentale et de la culture.

Principales conclusions et défis



Héritages historiques, conflits et fragmentation sociale

La domination coloniale et les violences passées ont façonné les relations sociales à Ippy et à Bouar. Les traces laissées par les cycles répétés de conflit ont renforcé les tensions intergroupes et la méfiance, influençant la manière dont les communautés interagissent et envisagent la réconciliation. La crise politico-militaire de 2013 a été largement identifiée comme l'épisode de violence le plus marquant, approfondissant les fractures communautaires et laissant des griefs durables. Ces cycles de violence ont érodé la confiance au sein des communautés et entre elles, les participants décrivant une suspicion accrue, y compris envers des membres de leur propre famille, en raison de trahisons passées et de dynamiques de pouvoir changeantes. Beaucoup de communautés sont devenues plus repliées sur elles-mêmes, se retirant des interactions intergroupes. Les relations économiques ont également été affectées, certains groupes préférant désormais effectuer leurs transactions exclusivement au sein de leur propre communauté religieuse ou ethnique.

Le concept de traumatisme historique reste pertinent pour comprendre les défis actuels de la RCA. La littérature suggère que les blessures collectives non résolues peuvent se manifester par une instabilité persistante, des ressentiments et des exclusions, renforçant ainsi les conditions qui perpétuent la violence. Bien que l'étude n'ait pas pu établir une transmission directe du traumatisme historique entre générations, elle met en évidence l'impact durable des préjugés passés et la manière dont ils continuent de façonner les dynamiques sociales et communautaires en RCA aujourd'hui. La littérature souligne que le traumatisme historique n'est pas seulement un fardeau psychologique, mais également une préoccupation communautaire, influençant les relations sociales et l'identité collective au fil du temps.

Affaiblissement de la transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel

La transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel s'est affaiblie. Les conflits, les déplacements et les changements sociétaux plus larges liés à la modernité ont perturbé la transmission des savoirs traditionnels, laissant les aînés inquiets de voir les jeunes générations de plus en plus détachées des traditions ancestrales. Avec moins d'occasions de participer à des récits oraux, à des rituels et à des enseignements communautaires, les savoirs culturels risquent de disparaître. L'effritement des structures familiales et communautaires a encore réduit les espaces où ces traditions étaient préservées, suscitant des craintes quant à leur durabilité à long terme. Beaucoup d'aînés redoutent qu'avec la disparition progressive de ces pratiques, les communautés perdent non seulement leur identité culturelle, mais aussi la cohésion sociale et les mécanismes de résolution des conflits qui ont historiquement assuré l'harmonie et la stabilité.

Les influences modernes ont contribué à un éloignement progressif des pratiques traditionnelles. La montée en puissance des influences extérieures, notamment des enseignements religieux institutionnalisés, a transformé la manière dont les jeunes générations s'approprient le patrimoine culturel, ceux-ci se tournant de plus en plus vers des doctrines religieuses structurées plutôt que vers les coutumes ancestrales. Ce basculement a entraîné l'érosion progressive de certaines pratiques culturelles. À mesure que les institutions religieuses formelles étendent leur influence, les systèmes de croyances traditionnels et les mécanismes de résolution des conflits sont soit remplacés, soit adaptés.

Évolutions des pratiques traditionnelles et préoccupations éthiques

Les rituels traditionnels jouent un rôle complexe dans les communautés. Alors que certaines continuent d'utiliser des rites tels que les pactes de sang et les rituels de purification pour restaurer les liens sociaux brisés, d'autres les considèrent comme dépassés ou incompatibles avec les approches contemporaines de consolidation de la paix. Les participants ont notamment souligné les questions liées aux sacrifices d'animaux, qui suscitent des débats éthiques, ainsi que des pratiques comme les camps de circoncision et les mutilations génitales féminines (MGF), qui posent de graves problèmes en matière de droits humains. Ces tensions reflètent des débats plus larges sur les valeurs sociales au sein des communautés, ainsi que sur l'évolution des considérations juridiques, éthiques et relatives aux droits humains, lesquelles se manifestent ensuite dans les pratiques patrimoniales.

Certains rituels liés à la guérison et à la justice peuvent, de manière involontaire, perpétuer des formes de violence. Les cérémonies de purification, censées absoudre des individus de transgressions présumées, peuvent, par exemple, impliquer des pratiques physiquement ou émotionnellement éprouvantes, notamment lorsqu'elles sont associées à des accusations de sorcellerie ou de violations ancestrales. Dans certains cas, les rituels d'ordalie, comme le Cigue, obligent les individus à boire une potion pour prouver leur innocence, avec des conséquences potentiellement fatales. De même, les rituels de deuil et les rites d'initiation, bien qu'ancrés profondément dans certaines communautés, peuvent exercer une pression sur les participants pour qu'ils se conforment aux attentes traditionnelles, limitant ainsi leur autonomie et renforçant des hiérarchies excluantes. Ces complexités mettent en évidence la nécessité d'une approche nuancée qui reconnaisse la signification culturelle des pratiques spirituelles tout en évaluant de manière critique leur potentiel à soutenir ou à freiner la cohésion sociale et le bien-être communautaire.

Le rôle de la religion et des acteurs confessionnels dans la promotion et le maintien de la paix

Les leaders religieux jouent souvent un rôle crucial dans la réconciliation et la cohésion sociale. Ils recourent aux sermons, aux prières et aux enseignements moraux pour promouvoir le pardon, l'unité et la paix. Les pratiques fondées sur la foi, telles que les prières collectives et les jeûnes, ont été décrites comme des mécanismes essentiels pour faire face aux pertes et reconstruire des relations brisées. Les cérémonies interconfessionnelles offrent des espaces de dialogue, de guérison et de respect mutuel, tandis que les chefs religieux agissent fréquemment comme médiateurs dans les conflits communautaires, facilitant la réconciliation et plaidant pour la justice. Toutefois, si les recherches de terrain ont mis en avant leur influence positive, la littérature reconnaît également que certains leaders religieux ont, à certaines périodes, contribué aux divisions sociales et aux tensions.

Les plateformes interreligieuses renforcent la résilience communautaire et favorisent la coexistence pacifique. Des initiatives telles que la Plateforme des Confessions Religieuses ont été déterminantes pour encourager la coopération entre chefs religieux de différentes confessions. À travers la médiation des conflits, des campagnes de sensibilisation et un plaidoyer commun contre les discours de haine, ces plateformes ont amélioré les relations intercommunautaires et restauré une coexistence pacifique. Certains leaders religieux s'appuient à la fois sur les enseignements religieux et sur les traditions ancestrales pour promouvoir la réconciliation et répondre à des griefs anciens. En mettant en avant des valeurs partagées et en encourageant un engagement constructif, les acteurs confessionnels continuent de jouer un rôle essentiel dans la gestion des tensions sociales et le soutien aux efforts de relèvement.

Le rôle de la religion et des acteurs confessionnels dans la promotion et le maintien de la paix

Les leaders religieux soutiennent activement les femmes et les jeunes dans les efforts de consolidation de la paix. Reconnaisant le rôle fondamental de ces groupes dans le renforcement de la cohésion sociale, ils ont entrepris des actions pour les autonomiser. Femmes et jeunes participent activement à l'organisation d'activités interconfessionnelles, ce qui élargit la portée des initiatives de réconciliation tout en garantissant leur caractère inclusif. En mettant en avant la diversité des voix dans les processus de paix, ces initiatives remettent en question les hiérarchies traditionnelles et encouragent une approche plus équitable de la reconstruction des sociétés fracturées.





Discussion

Cette recherche met en évidence des points d'entrée potentiels pour la consolidation de la paix en RCA qui vont au-delà des interventions politiques et économiques, en intégrant les dimensions culturelles, religieuses et spirituelles comme éléments constitutifs de la réconciliation et de la cohésion sociale. Le patrimoine culturel, les traditions orales et les pratiques religieuses restent centraux dans la formation de la résilience collective et de l'identité. Les rituels, tels que les cérémonies de purification et la collaboration interconfessionnelle, offrent aux communautés des mécanismes pour restaurer la confiance et avancer dans la réconciliation. Ces résultats s'inscrivent dans la littérature plus large qui reconnaît le patrimoine culturel à la fois comme un pont entre générations et comme un outil de consolidation de la paix. Cependant, l'utilisation du patrimoine culturel dans la construction de la paix pose aussi des défis. Si de nombreuses pratiques traditionnelles et religieuses favorisent la résilience et la cohésion sociale, d'autres risquent de renforcer l'exclusion, la stigmatisation ou des dynamiques de pouvoir néfastes. La littérature met en garde contre une dépendance non critique au patrimoine culturel, soulignant que les traditions doivent être évaluées à la lumière des cadres éthiques et juridiques contemporains. Par exemple, bien que les cérémonies de purification et les rituels de rédemption soient considérés par de nombreux aînés comme essentiels pour restaurer l'harmonie sociale, ils peuvent aussi imposer des normes restrictives aux groupes marginalisés ou renforcer des hiérarchies qui limitent la mobilité sociale.

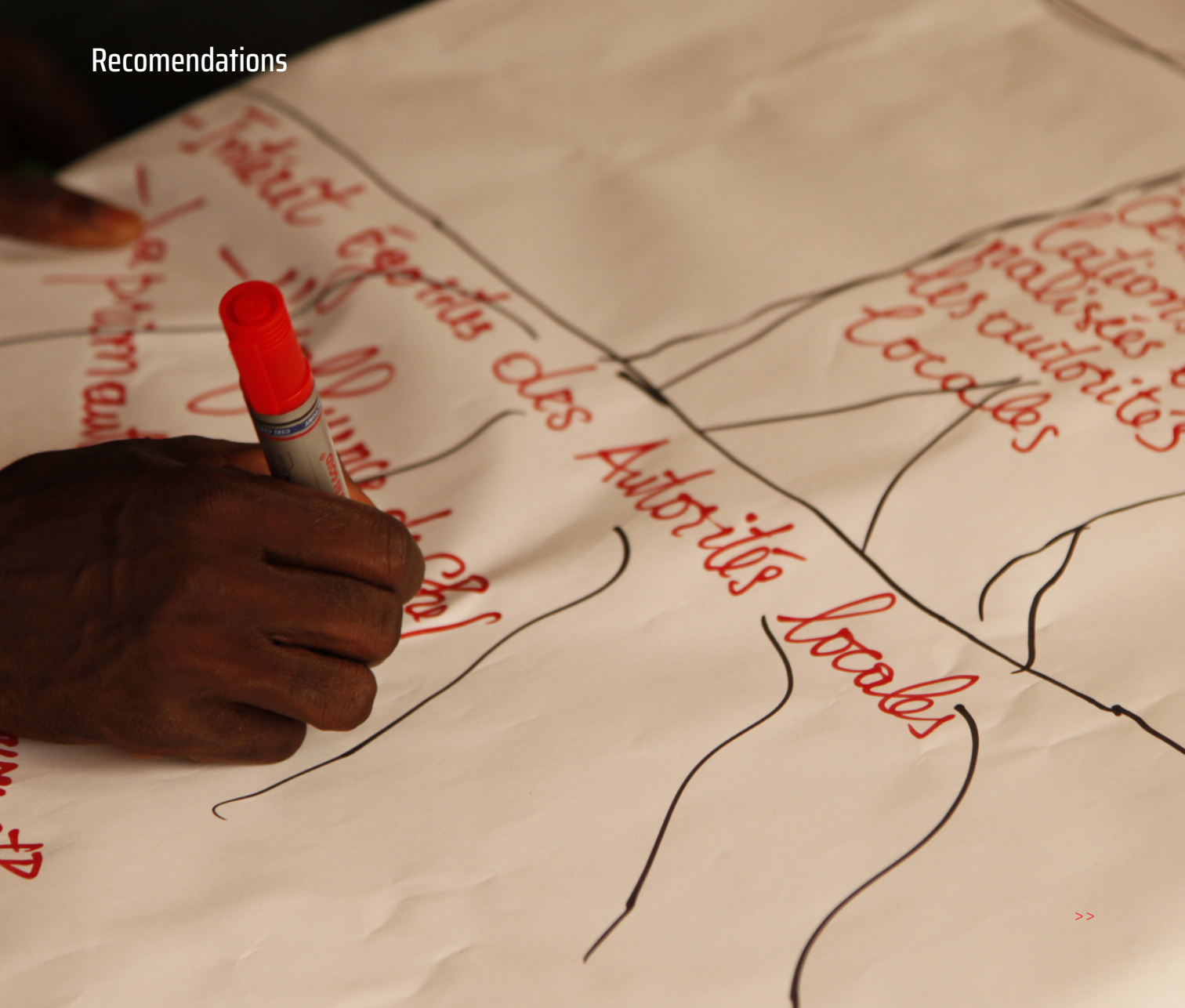
Les rituels et rites coutumiers continuent d'être dirigés principalement par les aînés, tandis que les jeunes générations — en particulier dans les zones urbaines — s'en désengagent de plus en plus. La littérature souligne la valeur d'utiliser des mécanismes culturellement enracinés dans les efforts de paix, reconnaissant que les pratiques traditionnelles sont profondément ancrées dans les conceptions locales de la justice et de l'ordre social. Cependant, les résultats de recherche indiquent également un fossé générationnel croissant, les jeunes étant davantage influencés par la religion institutionnalisée, les systèmes juridiques modernes et les interventions extérieures. Ce décalage complique l'intégration des approches traditionnelles et confessionnelles dans la consolidation de la paix, car jeunes et aînés expriment souvent des préoccupations opposées. Les aînés blâment fréquemment les jeunes pour l'érosion de la cohésion communautaire, attribuant les souffrances sociales actuelles à leur négligence des traditions ancestrales. En revanche, les jeunes considèrent souvent les pratiques coutumières comme dépassées, rigides ou excluantes.

Cette divergence générationnelle sur les questions liées au patrimoine culturel, à la foi et à la religion soulève des interrogations fondamentales quant à savoir si les acteurs de paix devraient chercher activement à intégrer les pratiques culturelles, religieuses et spirituelles traditionnelles dans les efforts de réconciliation. D'une part, recourir à des mécanismes de réconciliation basés sur le patrimoine culturel pourrait renforcer l'appropriation locale des processus de paix et fournir aux communautés des cadres familiers de résolution des conflits. Lorsqu'ils sont adaptés efficacement, ces mécanismes peuvent créer des espaces de dialogue et de guérison profondément enracinés dans les contextes locaux. D'autre part, promouvoir sans discernement les pratiques ancestrales risque de renforcer des divisions sociales et d'exclure ceux qui ne se conforment pas aux normes traditionnelles. Certaines pratiques coutumières, notamment celles qui violent les droits humains fondamentaux ou perpétuent des hiérarchies sociales rigides, doivent être évaluées de manière critique afin de ne pas compromettre les efforts plus larges de réconciliation.

L'étude suggère néanmoins l'existence de terrains d'entente entre les générations, offrant des opportunités pour combler certaines de ces divisions. De fortes croyances spirituelles persistent dans toutes les classes d'âge, et de nombreux jeunes participent activement aux pratiques religieuses et culturelles, bien que sous des formes évolutives qui diffèrent de celles de leurs aînés. Alors que certains jeunes expriment du scepticisme à l'égard des rites traditionnels, d'autres cherchent des voies alternatives pour maintenir l'équilibre spirituel et remplir leurs obligations communautaires. Les débats en cours parmi les jeunes soulèvent des questions importantes quant à savoir si les pratiques religieuses institutionnalisées offrent la même profondeur de connexion spirituelle, de guidance morale et de cohésion sociale que les cadres traditionnels. Cela suggère que, plutôt qu'une renaissance totale ou un rejet complet des traditions ancestrales, il existe un espace pour l'adaptation — où les pratiques coutumières évoluent de manière à conserver leur signification culturelle et spirituelle tout en s'alignant sur les réalités sociales contemporaines, les considérations éthiques et les perspectives générationnelles changeantes.

Alors que certains aînés et leaders religieux s'opposent fermement au mélange d'approches différentes, arguant que cette intégration compromet l'intégrité spirituelle des systèmes distincts, d'autres reconnaissent que les pratiques religieuses et culturelles ont toujours évolué en réponse aux contextes sociaux changeants. Cette dynamique reflète une tension plus large entre la préservation de la pureté spirituelle et l'acceptation de la réalité de systèmes de croyances fluides et adaptatifs qui continuent de façonner la vie communautaire. Ces perspectives divergentes soulignent la nécessité d'un dialogue structuré entre générations et communautés de foi pour naviguer entre tradition et changement.

Recomendations



Promouvoir une terminologie appropriée et inclusive dans les efforts de relèvement et de réconciliation

- Encourager l'utilisation d'un langage sensible aux conflits, qui reconnaît les griefs passés sans renforcer les divisions.
- Former les acteurs humanitaires et de consolidation de la paix à l'utilisation appropriée de la terminologie liée au traumatisme historique, en conformité avec les orientations de l'IASC afin d'éviter toute pathologisation directe.
- Appuyer la formation des responsables gouvernementaux, des leaders communautaires et des professionnels des médias à une communication centrée sur la réconciliation.
- Acteurs : Commission Vérité, Justice et Réconciliation, Ministère de la Justice et des Droits humains, Ministère de l'Action humanitaire, de la Solidarité et de la Réconciliation nationale, organisations humanitaires, organisations de la société civile (OSC), médias.

Renforcer la transmission culturelle intergénérationnelle

- Mettre en place des plateformes structurées permettant aux aînés et aux jeunes de partager des savoirs culturels à travers des cercles de contes et récits.
- Mobiliser les clubs de scouts, groupes de jeunes confessionnels et organisations communautaires pour renforcer la transmission culturelle par des activités extrascolaires.
- Soutenir des clubs parentaux afin d'aider les familles à favoriser le dialogue intergénérationnel, en dotant les parents d'outils pour discuter d'histoire et d'identité avec leurs enfants.
- Acteurs : Ministère de la Culture, Ministère de l'Éducation, écoles, organisations scoutes, groupes confessionnels, leaders traditionnels, OSC, ONG.

Engager les communautés dans un dialogue sur les pratiques traditionnelles

- Faciliter des discussions locales sur le rôle évolutif des rituels culturels, en équilibrant respect du patrimoine et considérations liées aux droits humains.
- Renforcer les initiatives communautaires qui s'attaquent aux pratiques traditionnelles néfastes tout en consolidant les rituels positifs.
- Acteurs : OSC locales, leaders religieux et traditionnels, Ministère de la Justice et des Droits humains, ONG.

Assurer l'inclusion des jeunes dans la consolidation de la paix

- Soutenir des initiatives qui comblent les fossés intergénérationnels, notamment par des actions de sensibilisation auprès des représentants communautaires sur l'importance de la participation des jeunes à la paix et à la réconciliation.
- Veiller à ce que l'engagement des jeunes dans la paix respecte leur autonomie, en leur permettant de déterminer leur niveau d'implication plutôt que de leur imposer des rôles prédéfinis.
- Développer des programmes de médiation dirigés par les jeunes, des formations en leadership et des échanges entre pairs qui renforcent le sens du but et de l'appartenance communautaire.
- Intégrer le MHPSS et le soutien aux moyens de subsistance dans les programmes de paix axés sur les jeunes afin de s'attaquer aux causes profondes de l'exclusion et du désengagement.
- Acteurs : Ministère de la Jeunesse, des Sports et de l'Éducation civique, Ministère de l'Éducation nationale, autorités locales, OSC, organisations confessionnelles, groupes de jeunes, secteur privé, partenaires de développement, bailleurs, PNUD.

Renforcer le rôle des acteurs confessionnels dans la consolidation de la paix

- Appuyer des acteurs religieux diversifiés – y compris des groupes dirigés par des jeunes et des femmes – dans la promotion de la cohésion sociale, de la justice et de la réconciliation.
- Veiller à ce que les efforts de médiation confessionnelle soient non exclusifs, en tenant compte des dynamiques de pouvoir au sein des communautés religieuses pour éviter la marginalisation de certains groupes.
- Développer les capacités de médiation et de soutien psychosocial des leaders religieux et des groupes de foi communautaires.
- Acteurs : plateformes interreligieuses, Ministère de l'Action humanitaire, de la Solidarité et de la Réconciliation nationale, leaders religieux, pasteurs, imams et prêtres, groupes confessionnels de jeunes et de femmes, OSC, bailleurs.

Renforcer le rôle des femmes dans la prévention et la résolution des conflits

- Soutenir l'établissement de cadres de consolidation de la paix inclusifs en matière de genre, qui reconnaissent intentionnellement le rôle crucial des femmes dans la réconciliation et la prévention des conflits.
- Assurer la participation significative des femmes à la prise de décision à tous les niveaux, avec une inclusion proactive des jeunes femmes et une reconnaissance de la diversité des expériences.
- Impliquer les hommes comme alliés pour créer un environnement favorable au leadership et à la participation des femmes dans les initiatives de paix.
- Acteurs : Ministère de la Promotion du genre, de la Protection de la femme, de la famille et de l'enfant, Ministère de l'Éducation nationale, comités de gouvernance locale, OSC, leaders religieux, chefs traditionnels, réseaux de femmes, ONU Femmes, bailleurs, ONG internationales.

Localiser et pérenniser les efforts de prévention des conflits et de consolidation de la paix

- Veiller à ce que les initiatives de paix soient enracinées dans des partenariats locaux, les OSC et organisations confessionnelles étant co-concepteurs.
- Renforcer les échanges aux niveaux national et local pour améliorer la coordination et l'impact.
- Encourager les ONG à agir comme conseillers plutôt que superviseurs, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités et la durabilité.
- Soutenir la médiation interne en mobilisant des acteurs locaux de confiance, notamment les leaders traditionnels, les leaders religieux et les autorités locales, dans une approche sensible aux conflits.
- Acteurs : ONG, OSC, comités de gouvernance locale, Ministère de l'Action humanitaire, de la Solidarité et de la Réconciliation nationale, bailleurs.

Intégrer le soutien psychosocial et en santé mentale (MHPSS) dans la consolidation de la paix

- Intégrer le MHPSS dans les efforts de paix afin d'aider les communautés à aborder et traiter les griefs collectifs.
- Utiliser des approches culturellement pertinentes telles que le conte, l'expression artistique, les méthodes de guérison traditionnelles et le conseil religieux pour faciliter la guérison.
- Former des médiateurs locaux à des approches de résolution de conflits intégrant le soutien psychosocial.
- Veiller à ce que les initiatives MHPSS soient inclusives, en prenant en compte les besoins spécifiques des hommes, des femmes et des jeunes, en particulier ceux ayant un accès limité aux services de santé mentale.
- Acteurs : Ministère de la Santé publique et de la Population, Ministère de l'Action humanitaire, de la Solidarité et de la Réconciliation nationale, praticiens en santé mentale, leaders religieux, ONG, OSC.



Étendre et institutionnaliser les plateformes de dialogue interreligieux

- Garantir un financement durable et formaliser les collaborations entre leaders religieux et communautés.
- Reconnaître les influences politiques sur certaines plateformes interreligieuses et encadrer leur rôle dans le plaidoyer pour la justice afin de maintenir neutralité et efficacité.
- Étendre les initiatives aux zones rurales et impliquer activement les jeunes dans les efforts interreligieux.
- Acteurs : leaders religieux, Ministère de l'Action humanitaire, de la Solidarité et de la Réconciliation nationale, ONG internationales, bailleurs.



DanChurchAid Central African Republic
Relais SICAI – rue d'Uzes
No 1.087 (rue en face de l'école Galaxy)
1er Arrondissement, Bangui.

mail@dca.dk
www.danchurchaid.org